

## La chanteuse Céline Caussimon, caustique dans l'ombre

**Discrète et grinçante, la chanteuse se présente jeudi 27 novembre sur la scène des Trois Baudets, à Paris, avec les chansons de son nouvel album.**

*Attendue.* Le titre du 4e album de Céline Caussimon ne manque pas de piquant même si voilà sept ans que cette belle artiste n'avait pas offert de nouveauté discographique. Après ce septennat passé à chanter sur scène pour un public fidèle (près de 500 concerts) ou à jouer la comédie, il dit en un mot l'ironie mordante dont sont faites ses chansons. Elle-même s'amuse de cette urgence inventée : « *Qui attend la nouvelle production d'un artiste ? Nous débarquons avec ce fruit de notre travail, et il reste à faire que le public ait envie de le découvrir...* »

Autant dire tout. Céline Caussimon sait de quoi elle parle. Par atavisme. « *J'ai attendu que mon père soit mort pour chanter* », ose-t-elle avouer. Son père ? Le comédien et grand parolier Jean-Roger Caussimon dont les textes célèbres (*Comme à Ostende, Monsieur William, Le Temps du tango...*) ont été mis en musique et portés par la voix de Léo Ferré.

Lui-même était aussi un magnifique interprète resté dans l'ombre (à retrouver sur [www.la-croix.com](http://www.la-croix.com)). « *Je trouve ingrat qu'on ne l'écoute plus, que les jeunes générations ne reprennent pas ses chansons* », déplore sa fille. Comme si l'histoire se répétait, elle aussi est boudée par les programmeurs des « grands » médias. « *J'aime ce côté clandestin* », se console-t-elle, toujours caustique.

### PETITES TROUVAILLES MOQUEUSES

Céline Caussimon signe les textes de ses onze nouvelles chansons, joliment arrangées grâce au violoncelle de Cécile Girard, au piano d'Étienne Champollion ou à l'accordéon de Thierry Bretonnet.

Sa *Chanson amicale* s'amuse des réseaux sociaux et de leurs faux-semblants – « *Je prends que les amis qui ont vraiment envie/Ceux qui d'mandent une seule fois ? Attends, je les oublie.* »

Plus loin, l'irrésistible *Ménagère de moins de cinquante ans* aligne les trouvailles moqueuses de la part de celle qui, née en 1960, est passée de l'autre côté : « *Adieu toutes les copines, adieu les petites sœurs/Vous répondrez pour moi car moi j'ai fait mon heure.* »

### HÉRITIÈRE D'ANNE SYLVESTRE SANS LE VOULOIR

D'autres, dans leur économie de mots et leur adresse directe à l'auditeur, s'assimilent à la photographie humaniste, et s'indignent en constatant « *nos impuissances* » : la cruelle *Exit* (« *Dénoncée, reconduite/Expulsée et maudite* »). Ou la poignante *Shiva*, « *écrite à la gare de l'Est où des enfants indiens dont on sait si peu de chose dorment sur des cartons* »...

D'abord destinées à la scène, son vrai terrain, ces « *petites lumières sur nos vies* » confirment que Céline Caussimon, à sa façon impliquée de peindre le monde, est une héritière d'Anne Sylvestre, dont elle a pourtant peu écouté l'œuvre. « *Je ne vois pas quoi faire d'autre pour échapper au prêt-à-penser* », confie-t-elle, de sa voix assurée, qui mériterait de sortir de l'ombre.

### JEAN-YVES DANA

*Attendue*, 1 cd Les Jaloux/Socadisc. Le 27 novembre aux Trois Baudets, 64 bd de Clichy, Paris 18e.